

# Pas de mur, pas d'escalier

## « J'IRAI DEHORS » (THÉÂTRE)

« Bonjour qu'est ce que vous faites dans la vie ? » C'est le genre de phrase qui plonge le personnage de « J'irai dehors », écrit et interprété par Didier Delahais et mis en scène par Jean-Pierre Ryngaert, dans des abîmes d'angoisse. Et puis, c'est quoi vivre ? Lui, c'est le type qui n'a pas d'endroit, qui se raccroche physiquement aux gens croisés dans la rue pour voir s'il existe bien. Qui traverse les murs pour mieux regarder les autres vivre. Et les manipuler, s'amuser de leur quotidien, jouer à l'homme invisible. Il reste de l'autre côté du miroir, même s'il ne peut empêcher l'extérieur de l'assaillir. Après tout, il ne peut pas rester dehors, à la porte du monde, mais il est bien embarrassé par la situation. Et cet homme et ses deux plantes vertes, ce type pas très à l'aise s'en sort finalement pas si mal. Comme un

Chaplin au ralenti, doté d'un rire incongru et d'une attitude bancale, d'un pas de danse élégant, d'une chiquenaude, il esquive les obligations sociales. Répète des mots un peu désuets pour en rattraper le sens profond. On imagine Didier Delahais l'auteur et Didier Delahais le comédien assez proche du Didier Delahais de la vraie vie. Une non histoire comme ça, c'est du vécu, forcément. Il se ressemble, délicat, maladroit, et d'une poésie infinie. Et construit son univers sans mur donc sans escalier, traversé de doutes. Il ne marche pas droit, avec beaucoup d'humour, qui est, -on le vérifie ici-, la délicatesse du désespoir.

**Céline Musseau**

Hier soir et ce soir à 20 h, puis du 17 au 20 janvier à 20 h, au Glob Théâtre à Bordeaux. 6 à 16 €.  
05 56 69 85 13/[www.globtheatre.net](http://www.globtheatre.net)